

Beaucoup de Canadiens ne savent pas encore très bien ce que signifie le libre-échange.

Une femme de Windsor a dit récemment qu'elle était contre le libre-échange parce que tous les Américains de Détroit envahiraient la ville.

De toute évidence, il y a là une légère confusion entre libre-échange et immigration libre.

Un autre Canadien demandait si le libre-échange signifiait que l'on pouvait rapporter ce qu'on voulait des États-Unis sans payer les droits de douane.

La réponse est oui -- mais vous n'aurez pas à vous rendre aux États-Unis pour acheter des marchandises américaines. Elles seront disponibles au Canada, et les marchandises canadiennes seront disponibles aux États-Unis. C'est ça le libre-échange.

Il y aura assurément des avantages pour le consommateur canadien.

Au dire de M. Andrew Cohen, directeur exécutif de l'Association des consommateurs du Canada, le libre-échange a quelque chose à offrir à tous les consommateurs.

Pour citer ses paroles: "Il n'est pas juste de dire que le libre-échange ne profitera qu'aux grosses sociétés. Les consommateurs auront aussi à gagner d'une plus grande concurrence une fois éliminées les barrières qui gênent l'accès au marché américain."

M. William Neal, de l'Association des manufacturiers canadiens, opine dans ce sens et fait observer que ce sont les vêtements et les aliments qui sont frappés des droits les plus élevés. "Quand les tarifs baisseront, il y aura davantage de commerce et les prix seront plus bas."

Nous avons toujours dit que si nous ne pouvions réaliser un bon accord, il n'y aurait pas d'accord du tout. Nous croyons avoir maintenant un bon accord.

Le vice-président de la société Ford du Canada Limitée, M. David Rehor, s'exprime avec beaucoup plus de force. Il dit que le Canada a "gagné, gagné, gagné."

Venant d'une telle source, cette affirmation rend quelque peu surprenant le fait que l'industrie automobile ait été la cible des critiques du libre-échange que nous avons entendus dernièrement.